

L'institut de virologie de Wuhan est le laboratoire qui fait l'objet d'une enquête de la part des agences de renseignement internationales, qui cherchent à savoir si une fuite accidentelle a pu déclencher la pandémie mondiale.

Ce soir, nous avons de nouvelles informations, qui seront d'un grand intérêt pour l'enquête annoncée par le président américain Joe Biden.

Nous pouvons vous montrer des images de l'intérieur de l'institut de virologie de Wuhan, et des interviews avec les scientifiques, au cœur de l'une des plus grandes dissimulations que le monde n'ait jamais connues.

Comment a commencé la pandémie mondiale de covid-19 ? Le virus provenait-il de chauves-souris, et s'est-il retrouvé dans le laboratoire de Wuhan, provoquant une fuite incontrôlée ? Ou y avait-il un travailleur infecté ? Les preuves de ces images nous éclaireront sur certaines de ces questions.

L'institut de virologie de Wuhan a été construit par les gouvernements chinois et français, dans le cadre d'un accord destiné à promouvoir la recherche scientifique internationale. Comme vous pouvez le voir, les dirigeants français et chinois, assistent à une cérémonie marquant la signature de l'accord, et le président chinois Xi Jinping visite un laboratoire de niveau 4 en France.

Pour la première fois, nous apprenons qu'il y a eu d'intenses affrontements en coulisses.

Notre collaboration avec la France sur ce projet a connu plus d'une décennie d'affrontements intenses résultant de nos différences de culture et de compréhension. Après plus de 10 ans de travail acharné, nous avons achevé la construction de ce laboratoire.

C'est un aveu du directeur adjoint du laboratoire national de biosécurité de niveau 4 de Wuhan, Song Donglin, cette vidéo extraordinaire, a été produite par l'académie chinoise des sciences, en mai 2017.

La vidéo marque le lancement du laboratoire, elle est appelée "persistance inflexible, l'équipe de construction et de recherche du laboratoire national de biosécurité de niveau 4 de Wuhan".

Dans cette vidéo, Song admet également qu'ils n'avaient aucune expérience préalable dans le domaine de la biosécurité, pourtant ils avaient affaire à certains des agents pathogènes les plus dangereux au monde.

En 2004 quand nous avons commencé les travaux de ce laboratoire, la Chine n'avait pas d'expérience dans la conception ou la construction de laboratoires de niveau 4. Il n'y avait pas d'expérience dans l'utilisation et la gestion des stérilisateur à autoclave, ni en système de maintien de la vie du personnel.

La détermination des normes dans ces domaines étaient encore en développement.

Pas d'expérience, pourtant ils manipulaient génétiquement des coronavirus de chauve-souris dans des expériences très dangereuses.

Après avoir compté sur le gouvernement français pour financer et construire le laboratoire, lorsqu'il a été achevé, les Français ont été immédiatement mis à la porte.

Le gouvernement français était furieux, car il était censé être un centre de coopération internationale, et cela a tiré la sonnette d'alarme dans les services de renseignement français.

Il y avait de graves préoccupations, sur ce que les scientifiques pouvaient cacher, et sur quelles recherches biologiques ils avaient l'intention de mener. Depuis l'épidémie de covid-19, il y a eu une surveillance mondiale à l'égard de l'institut de virologie de Wuhan, ses scientifiques, ses expériences, et ses laboratoires.

Cette vidéo récemment mise au jour, présente une interview de Shi Zhengli, directrice des maladies infectieuses émergentes, avant qu'elle ne devienne célèbre sous le nom de "femme chauve-souris".

Les laboratoires de niveau 4 nous prodiguent des espaces de recherches sécurisés qui peuvent garantir un environnement de travail sûr pour les scientifiques étudiants de dangereux pathogènes.

Et nous apprenons pour la première fois, combien d'échantillons de chauve-souris, l'équipe de Shi Zhengli a collectés.

Pendant plus d'une décennie, l'équipe de recherche de Shi Zhengli a collecté plus de 15 000 échantillons de chauve-souris en Chine et dans plusieurs pays d'Afrique, pour rechercher les origines du SARS, ainsi qu'isoler et distinguer de nombreux nouveaux virus.

Quinze mille échantillons de chauve-souris, les bases de données de virus de l'Institut de virologie de Wuhan, ont toutes été effacées d'Internet, à partir du 12 septembre 2019.

Shi Zhengli a affirmé qu'elles avaient fait l'objet de tentatives de piratage, mais elles n'ont jamais été rechargées ou mises à la disposition des agences d'investigation, pire encore, les experts de l'organisation mondiale de la

santé qui enquêtent sur l'origine de la pandémie, n'ont même pas demandé à avoir accès à la base de données virale, comme le confirme ici l'un des membres de l'équipe, Peter Daszak, tandis que d'autres hochent la tête.

"Je leur ai posé la question devant toute l'équipe, des deux côtés, alors que nous étions à l'institut de virologie de Wuhan, à propos de la soi-disant base de données manquante. Et ce que Shi Zhengli nous a dit, c'est qu'il y avait eu des tentatives de piratage, environ 3 000 tentatives de piratage, et ils ont retiré cette feuille de calcul Excel. C'est absolument raisonnable, nous n'avons pas demandé à voir les données."

C'est choquant, l'organisation mondiale de la santé n'a même pas demandé l'accès à cette base de données, qui en 2017, pourrait avoir eu plus de 15 000 échantillons de chauve-souris.

Cette vidéo étonnante que je vous apporte ce soir, a été détournée par une équipe de détectives clandestins, qui enquêtent sans relâche sur les origines du covid-19. Ils s'appellent eux-mêmes "drastic". Leur contribution à la question des origines, a été sans doute plus importante que celle des agences de renseignement ou des représentants du gouvernement, qui, malheureusement, jusqu'à récemment, ont traité cette question cruciale de l'origine du virus comme une affaire classée.

Ou peut-être ont-ils simplement accepté l'idée qu'il s'agissait d'un virus d'origine naturelle, même si le covid-19 a fait 3,7 millions de victimes.

Un des membres de drastic, Jesse, un archiviste numérique, a fait la découverte de cette vidéo avec le coordinateur du groupe, qui porte le pseudonyme de Billy Bosticson, pour des raisons de sécurité.

Billy a écrit un article de recherche sur la question de savoir si le laboratoire de Wuhan conservait des chauves-souris vivantes, une question très controversée depuis les premiers jours de l'épidémie.

Peter Daszak, dont je viens de vous montrer qu'il n'a pas demandé la base de données virale lors de sa visite à Wuhan, a également nié que des chauves-souris aient été conservées au laboratoire de Wuhan.

Dans un tweet de décembre 2020, il a dit "Aucune chauve-souris n'a été envoyée au laboratoire de Wuhan pour des analyses génétiques de virus collectés dans ce domaine. Ce n'est pas comme ça que la science fonctionne. Nous collectons des échantillons de chauve-souris, puis nous les envoyons au laboratoire. Nous relâchons les chauves-souris où nous les attrapons."

Puis dans un deuxième tweet de Décembre 2020, il a réitéré cette déclaration, il a dit "C'est une théorie du complot largement répandue. Cette pièce décrit un travail dont je suis le responsable et des laboratoires avec lesquels je collabore depuis 15 ans. Il n'y a pas de chauves-souris vivantes ou mortes à l'intérieur. Il n'y a aucune preuve nulle part que cela soit arrivé. C'est une erreur qui, je l'espère, sera corrigée"

Eh bien, ce soir, des images images explosives de l'intérieur de l'institut de virologie de Wuhan, indiquent que ses déclarations, sont fausses.

Ce n'est pas une conspiration de dire qu'il y avait des chauves-souris vivantes dans le laboratoire, c'est un fait. Et comme vous pouvez le voir, cette vidéo montre des chauves-souris dans une cage à l'institut de Wuhan, vous pouvez également y voir un chercheur, nourrissant une chauve-souris, avec un ver, et dans cette image, nous pouvons voir des chercheurs en train de capturer des chauves-souris, et une chauve-souris s'accroche même au chapeau d'un chercheur.

Sur une autre image, il y a des cages à souris, des centaines d'entre elles, nous savons que l'institut de virologie de Wuhan, utilisait des souris humanisées pour des expériences, afin de voir quels coronavirus pouvaient infecter les humains, dans certaines expériences ils ont utilisé les souris humanisées pour créer des virus, qui ne pouvaient pas infecter les humains auparavant.

Ces expériences, appelées gain de fonction, visent à rendre les virus plus infectieux et plus virulents, pour essayer de prédire lesquels pourraient causer une pandémie. Si des images avaient été disponibles au début de l'année dernière, elles auraient pu remodeler toute la narration autour de l'origine potentielle du covid-19.

À l'époque, on nous a dit qu'il n'y avait pas de chauves-souris au laboratoire, mais on nous a dit que des chauves-souris malades étaient vendues et tuées au marché humide.

Vous vous en souvenez, cela a conduit à des appels de présidents et de premiers ministres du monde entier pour fermer les marchés humides, et des vidéos ont circulé montrant des Chinois mangeant de la soupe de chauve-souris.

En fait, les chauves-souris n'ont jamais été vendues au marché humide de Wuhan et les vidéos étaient absurdes.

Daszak a dû réaliser que ses déclarations publiques de décembre 2020 étaient fausses, lorsqu'il a prétendu que c'était une conspiration de dire qu'il y avait des chauves-souris dans le laboratoire de Wuhan, il a dit "Nous ne leur avons pas demandé s'ils avaient des chauves-souris, je ne serais pas surpris si comme beaucoup d'autres laboratoires de virologie, ils essayaient d'installer une colonie de chauves-souris. Je sais que cela se passe dans des laboratoires ici et dans d'autres pays." C'était juste en juin 2021.

Si les gouvernements avaient su il y a un an et demi qu'il y avait des chauves-souris vivantes dans le laboratoire de Wuhan, cela aurait été une information cruciale lorsqu'ils ont évalué comment le virus avait pu fuir.

Daszak est également le scientifique, qui a organisé, rédigé et signé la lettre dans le Lancet disant que c'était une conspiration de suggérer que le virus avait pu fuir d'un laboratoire.

Pendant l'enquête de mon livre, "Que s'est-il vraiment passé à Wuhan ?", j'ai découvert que Daszak a été invité à informer le FBI, et le bureau du directeur du renseignement national, lors d'une réunion le 3 février 2020, dans les premiers jours de l'épidémie.

La désinformation était un sujet clé lors de cette réunion, il dirige aussi maintenant la propre enquête du Lancet sur la question des origines, il est co-auteur d'articles scientifiques avec Shi Zhengli et a prélevé des échantillons de chauves-souris avec elle, et il a financé ses recherches avec des subventions du NIH d'Anthony Fauci.

Son implication même dans l'enquête de l'organisation mondiale de la santé, était un conflit d'intérêt extrême.

Etant donné ses démentis initiaux sur la présence de chauves-souris dans le laboratoire de Wuhan, un fait que je viens de démontrer comme étant faux, comment peut-on faire confiance à l'organisation mondiale de la santé toute entière et à son rapport ? Comment peut-on faire confiance à l'enquête que le Lancet est en train de mener ?

Peu de temps après que Daszak et d'autres personnes ayant travaillé avec Shi Zhengli aient informé la communauté du renseignement, ils ont publié une déclaration, disant que le virus n'avait pas été fabriqué.

La communauté du renseignement est également d'accord avec un large consensus scientifique, selon lequel le virus du covid-19, n'a pas été fabriqué par l'homme, ou génétiquement modifié.

C'est une déclaration du bureau du directeur du renseignement national, du 30 avril de l'année dernière.

Cette déclaration est clairement fausse, elle a toujours été fausse, il n'y a pas de consensus scientifique, sur le fait que le virus ait une origine naturelle.

C'est quelque chose que le professeur Nikolai Petrovsky de l'université Flinders a souligné il y a plus d'un an.

"Il est mieux adapté pour infecter les humains que n'importe quel autre animal, et c'est surprenant, parce qu'il... vous savez, nous ne sommes pas conscients qu'il ait eu l'occasion de le faire pour s'adapter à ce récepteur humain avant, donc il semblait vraiment que c'est un virus qui est conçu de façon optimale pour infecter les humains."

Les conflits de Peter Daszak sont clairs, il est compromis, et n'aurait jamais dû être impliqué dans le briefing de la maison blanche ou de ses agences de renseignement, ou dans l'enquête sur l'origine au nom de l'organisation mondiale de la santé.

Il a personnellement remercié Anthony Fauci dans un email, lorsque Fauci a publiquement dit que le virus était naturel.

Fauci lui-même est également criblé de conflits, étant donné que ce sont des subventions de sa propre agence, qui ont financé ces recherches dangereuses à Wuhan.

Il n'aurait jamais dû être autorisé à donner des conseils, ou des briefings sur cette question de gain de fonction, à la maison blanche.

Pourtant il est le principal conseiller médical du président, sur le coronavirus, et il a dit au public qu'il s'agissait d'un virus naturel, il n'a changé de discours que récemment, même s'il savait à l'époque, nous savons qu'il a reçu des conseils à l'époque, que les séquences du sars-cov-2, semblaient avoir été manipulées génétiquement.

Récapitulons rapidement, pourquoi Fauci a déclaré la semaine dernière qu'il avait financé ces recherches en Chine.

"Vous ne voulez pas aller à Hoboken dans le New Jersey, ou à Fairfax en Virginie, pour étudier l'interface homme-chauve-souris, qui pourrait conduire à une épidémie, alors vous allez en Chine."

Pour finir, voici où la vidéo devient encore plus inquiétante.

Dans l'une des plus grandes révélations, il est même question, de l'assistance technique mise en place en cas d'accident.

Voici notre salle de contrôle centrale. Le personnel de notre salle de contrôle centrale reste en contact constant avec le personnel de notre laboratoire, leur fournissant le support technique nécessaire pour leurs expériences ainsi qu'en cas d'accidents.

Écoutons encore une fois cette dernière partie...

En admettant, que les accidents arrivent dans les laboratoires, ils sont courants, ils ont des caméras installées pour capturer les accidents.

Je suppose que l'organisation mondiale de la santé, n'a pas demandé à voir les images de sécurité d'octobre, quand il y a eu une coupure de courant dans le complexe, ou de septembre quand les bases de données virales ont été soudainement mises hors ligne.

Dans la vidéo il y a aussi la promesse de transparence avec le monde, la déclaration serait risible, si elle n'était pas si profondément tragique.

La vice premier ministre Liu Yandong a souligné que "ce laboratoire de niveau 4 est un composé essentiel de la sécurité nationale, contribuant grandement à la santé des gens ainsi qu'à la paix mondiale." Dans le futur, l'institut de virologie de Wuhan de l'académie chinoise des sciences, combinera son laboratoire de niveau 4, ses ressources d'archive biologique, et son centre de meta-données en une plateforme mondiale pour partager ses dernières recherches.

Mais au lieu d'une installation de classe mondiale qui avait l'intention de partager ses dernières découvertes, le laboratoire a viré les Français à la première occasion et a fermé ses portes, et maintenant, depuis l'épidémie, nous avons vu une dissimulation extrême et stupéfiante de la part de la Chine, en relation avec ce laboratoire et les virus sur lesquels les scientifiques travaillaient.

Nous avons également vu des scientifiques de haut niveau, qui étaient censés conseiller l'organisation mondiale de la santé, censée enquêter sur l'origine de la pandémie, permettre à la propagande chinoise de continuer sans être remise en question, et ne pas réussir à vraiment se demander si le virus était une création de laboratoire, ou s'il était passé naturellement d'une chauve-souris à un humain.

Peut-être d'une des chauves-souris qui étaient dans des cages, à l'institut de virologie de Wuhan.

Pour mon enquête complète sur ce sujet, vous pouvez commander mon livre "Que s'est-il vraiment passé à Wuhan" sur Amazon.